

INTRODUCTION

Bon nombre de journaux politiques ayant été tirés sur les presses des différentes officines Schroell, nous nous sommes rendu compte que c'était se fourrer dans un guépier que d'entreprendre d'écrire la présente monographie. Nous espérons que le lecteur appréciera nos efforts de rester objectif, mais vu les relations qui liaient notre famille à celle des propriétaires de la «Luxemburger Zeitung», il nous a coûté parfois cher de ne pas prendre parti. Nous serions heureux si, à la lecture des événements parfois tragiques que nous allons relater, l'un ou l'autre féru de la politique à outrance était amené à se demander s'il n'aurait pas mieux valu refreiner sa haine à l'endroit de ses adversaires politiques, le jeu ne valant pas la chandelle.